



à lire absolument

les OVNIS, une intelligence artificielle !

Jean Goupil, avec la collaboration de Didier Leroux

(éditions Le Temps Présent)

LDLN, N° 402, MARS 2011

C. Leduc

Nos lecteurs connaissent Jean Goupil, auteur de divers articles sur les champs répulsifs donnés comme mode de locomotion des ovnis. Jean Goupil est un ingénieur en électronique ayant fait une brillante carrière dans le public et le privé, et qui a adhéré au GEPA dans les années soixante, ce qui lui a permis de rencontrer de grands pionniers comme Aimé Michel et René Hardy. Didier Leroux est un chercheur peu soucieux de publicité personnelle, et très occupé par ailleurs, qui a apporté à Jean Goupil documentation et conseils pour cette œuvre qui ne vise rien moins qu'à ramener les lecteurs aux fondamentaux de l'ufologie, en s'opposant aux théories « spiritualistes » et « socio-psychologiques » qui ont investi ce domaine depuis plus de trente ans.

Jean Goupil reprend l'hypothèse d'une exploration de l'espace par des sondes dites « de von Neumann ». Ces engins spatiaux, se déplaçant à des vitesses infraluminiques (inférieures à la vitesse de la lumière), seraient dirigés par des intelligences artificielles auto-reproductrices qui, de proche en proche, exploreraient les galaxies.

Jean Goupil ne croit pas à la possibilité de voyages rapides faisant appel au passage par des trous noirs, ni au détour par des univers parallèles. Le voyage temporel ne trouve pas davantage grâce à ses yeux, bien que toutes ces hypothèses soient évoquées dans son livre. Il estime que placé devant la formidable énigme que nous posent les ovnis, il faut s'en tenir au principe du rasoir d'Occam, c'est-à-dire se limiter aux hypothèses les plus simples avant d'évoquer des solutions plus compliquées ne reposant que sur des spéculations, si brillantes soient-elles. Son livre a le mérite de rendre crédible un voyage dont la durée n'affecterait en rien les occupants de l'engin, ceux-ci n'étant que des robots. A propos de robots, Jean Goupil met en garde le lecteur contre la connotation péjorative qu'a prise ce terme synonyme de mécanisme privé de conscience. Il explique, et la science actuelle semble lui donner raison, qu'il n'y a aucune raison de penser qu'une intelligence artificielle ne puisse dépasser son propre concepteur, sur le plan de l'intelligence précisément. Selon Jean Goupil, les robots sont beaucoup mieux adaptés que des êtres biologiques naturels pour explorer, ou exploiter, des planètes dont ni la gravité, ni l'atmosphère, ni la flore bactérienne, ne seraient identiques à celle de leur planète d'origine. Il y a là un argument difficilement contournable, et les ufologues ont fait remarquer depuis longtemps que les humanoïdes semblant piloter des ovnis (à moins que ce ne soient que de simples passagers) et se promenant sur terre sans appareil respiratoire, ou combinaisons de protection, posent un problème de vraisemblance. De plus, les témoins abductés décrivent presque toujours les ovnis comme dépourvus de commodités : toilettes, cuisine, couchettes, etc., avec une atmosphère intérieure froide, voire humide. Bref, les ovnis ne semblent pas être des lieux de vie, mais conviendraient bien à des androïdes faits plus ou moins à l'image de l'homme. La conviction de Jean Goupil relative aux occupants n'est pas partagée par tout le monde, à commencer par Gildas Bourdais, qui a accepté de préfacier l'ouvrage mais affirme, haut et clair, dans sa préface qu'il

croit en des extraterrestres bien réels. Remarquons que Jean Goupil admet que, dans notre totale ignorance de la culture de nos visiteurs, on ne peut exclure que certains d'entre eux soient amateurs de risques au point de braver les dangers du voyage. Les casse-cous ne manquent pas sur terre, c'est vrai, et il se peut qu'il en soit de même ailleurs, mais Jean Goupil ne le pense pas vraiment. On ignore la position personnelle de D. Leroux sur cette question et sur beaucoup d'autres, mais, selon ma source, il serait beaucoup plus ouvert aux hypothèses audacieuses, peut-être à tort, peut-être à raison, seul l'avenir nous le dira.

Si l'on tente de résumer ce livre de 253 pages (en incluant la table des matières), les auteurs prêtent à l'IA la faculté de lire les pensées, en s'appuyant sur une idée jadis exprimée par Aimé Michel, et celle de rendre invisible un objet quelconque, véhicule, etc. Ils ajoutent à ces deux capacités celle d'induire dans l'esprit des témoins des scénarios fictifs de rencontres rapprochées, d'enlèvements, etc. Après avoir exposé largement son idée sur les champs répulsifs et rendu hommage au scientifique américain Paul Hill, qui a beaucoup travaillé la question, Jean Goupil s'attaque au vaste champ du paranormal et des phénomènes mystiques du type apparition « Vierge de Fatima », déjà exploré par des auteurs comme P. Misraki et G. Pinon. Ce qui fait l'intérêt de ce livre, outre le fait qu'il donne à des phénomènes paranormaux des explications (plausibles ?) acceptables par un scientifique, c'est l'audace de sa tentative d'inclure dans une explication globale phénomènes mystiques, spiritisme, hantise, réincarnation, bilocation, etc. et apparitions d'ovnis. Pour les auteurs, tout peut se ramener à une manœuvre d'une entité matérielle, d'origine artificielle, l'IA, qui procéderait par leurre destinés à embrouiller totalement les chercheurs, tout en exerçant une manipulation de masse discrète, mais efficace à long terme.

Jean Goupil semble penser que la religion catholique est particulièrement visée et favorisée par la production de « faux » miracles, mais c'est sans doute plus par ignorance des autres religions qu'en raison d'une étude sérieuse, car les miracles ne manquent pas, que ce soit dans le bouddhisme tibétain ou, pourquoi pas, l'animisme. Plus intéressante est la question de savoir quels buts recherche cette IA hypothétique, en agissant de la sorte. Si Goupil et son collaborateur ne se sont pas trompés, il y a, avec évidence, une ingérence dans les affaires humaines et une tentative d'influencer le comportement, les idées, et tout bonnement l'avenir de la vie intelligente sur cette planète. Cette ingérence est-elle acceptable ? Ceci est une autre affaire. Une chose paraît certaine : si les intentions de l'IA étaient la conquête de la planète, ou la destruction de notre espèce, l'écart technologique entre elle et nous est si grand qu'elle n'aurait aucune difficulté à y parvenir. Il n'y a donc pas lieu de s'effrayer outre mesure, quoique la question demeure posée.

Beaucoup des conclusions de ce livre étaient déjà contenues dans les ouvrages d'auteurs comme John Keel, Jean Sider, etc. : ces auteurs estiment que les ovnis nous présentent presque uniquement des leures et mentent aux témoins quand un début de dialogue semble s'instaurer, à

l'initiative du phénomène, il faut le souligner. Mais là où J. Goupil et D. Leroux diffèrent totalement avec les auteurs précités, c'est qu'ils estiment que nous n'avons pas à faire à des esprits désincarnés, et sans doute malveillants, mais à des intervenants parfaitement matériels suivant une programmation imposée par leurs lointains concepteurs. On peut même subodorer une éthique derrière cette vaste entreprise de la supposée IA, comme le suppose D. Leroux, pour qui les examens pseudo médicaux subis par les abductés, les mutilations de bétail, et c., auraient pour seul objet de nous faire collectivement réfléchir au sort que nous infligeons nous-mêmes aux animaux, en nous traitant un peu de la même façon. Il faut convenir que l'on trouve dans le livre de Bob Pratt, cité par les auteurs, des indices permettant d'aller dans le sens de cette supposition. Toujours selon D. Leroux, le témoin n'aurait, sauf exception, que très peu d'importance. Ce serait la façon dont son histoire est rapportée à la collectivité et sa transformation dans l'imaginaire collectif qui compteraient. On ne peut nier que ces récits exercent, sur le long terme, une influence, et la place prise par les extraterrestres dans l'esprit de nos contemporains est considérable, avec entre un tiers et la moitié des personnes sondées qui, dans les pays avancés, déclarent croire en leur existence. Nul ne peut dire actuellement si la sorte de mythologie qui s'élabore autour de l'hypothèse extraterrestre aura une influence, ou non, sur nos modes de pensée et nos comportements futurs, mais ce n'est pas exclu.

On peut s'étonner que les esprits rationalistes ne se rallient pas à cette idée d'IA, alors qu'elle leur permettrait de donner une explication, bien terre à terre, à tous les mystères qu'ils s'emploient à combattre par la négation systématique. Certes, l'hypothèse d'une IA qui aurait enregistré tout, ou l'essentiel, du vécu de l'humanité depuis son origine a de quoi inquiéter les plus hardis. Cela ne reviendrait-il pas à faire rentrer « Dieu » par la porte de derrière, alors que les rationalistes s'efforcent de le faire sortir par celle de devant. Les croyants des religions traditionnelles et les tenants du spiritisme risquent de n'être pas davantage satisfaits, bien que Goupil ait cru bon de dire qu'il ne prétendait pas tout expliquer avec son hypothèse, mais seulement des cas spectaculaires, choisis à dessein, par son *deus ex machina*, l'IA. Une chose est certaine, ce livre n'aurait pu être publié à certaines époques du passé, pas plus qu'il ne pourrait l'être aujourd'hui dans certains pays où la liberté de penser n'existe pas.

Pour en revenir au point fort du livre, la fourniture d'une explication globale, on peut considérer aussi que c'est son point faible. A trop vouloir expliquer, on risque de ne rien expliquer. Dans cet ordre d'idées, quand Goupil parle d'un découpage possible de parois qui pourrait être fait par l'IA dans des cas de passages supposés à travers les murs, on est en droit de se poser des questions. L'auteur va chercher bien loin des explications bien prosaïques et qui peuvent prêter à rire.

Un autre point faible de ce livre réside dans l'attribution à une IA supposée unique de toutes les manifestations recensées en ufologie. Il est évident que si IA il y a, de nombreuses civilisations ont dû en envoyer dans l'espace depuis des millions d'années, voire des milliards d'années. C'est bien plutôt à une multitude d'IA qu'il faudrait s'attendre, et non à une seule. Dans l'hypothèse de la sonde de von Neumann, l'IA s'auto-réplique arrivée à destination et l'exploration continue de proche en proche. Il est beaucoup plus vraisemblable qu'une telle IA fabriquerait d'autres IA affectées à des tâches diverses, plus ou moins spécialisées, et subordonnées (?) à l'IA d'origine. Comment toutes ces IA se partageraient la tâche et coopèreraient entre elles, voilà d'autres questions. Il se

peut même que les lointains concepteurs aient disparu depuis longtemps, ou se soient désintéressés de la mission confiée. Qu'advient-il alors de l'IA missionnaire ? Selon notre source, un ufologue a écrit à D. Leroux que l'IA pourrait bien se prendre pour Dieu.

Les annexes du livre fourniront aux lecteurs de formation scientifique de quoi satisfaire leur curiosité. On peut s'attendre à ce que certains estiment insuffisamment détaillées ces annexes, alors que les amateurs de fantastique s'en détourneront au plus vite.

Quels que puissent être ses points faibles, il n'en demeure pas moins que ce livre est un livre courageux allant à l'encontre d'un courant très fort depuis de nombreuses années, et qui soulève encore plus de questions qu'il ne prétend en résoudre. Il n'est pas exclu que le phénomène qui se cache derrière les ovnis soit maintenant identifié. Ce serait une avancée majeure, et d'une importance capitale. S'il s'avérait que les auteurs ont vu juste, un champ d'investigation bien plus vaste s'ouvrirait. Peut-être, comme Moïse devant la terre promise, les auteurs ne verront-ils pas la suite de cette recherche, mais nous nous devons de saluer en eux des ufologues de la première heure, qui ne se sont jamais détournés de leur but et qui, après tant d'années, s'efforcent encore de faire partager leur passion et leurs découvertes aux hommes de bonne volonté. Justice leur soit rendue, et c'est ce que nous avons essayé de faire en présentant leur ouvrage.

les Nouvelles

HENRI CHALOUPEK

Un ufologue de la première heure, Henri Chaloupek, nous a quittés le 12 janvier 2011, dans sa 88^{ème} année. Il a été inhumé au cimetière de la commune où il résidait depuis longtemps, Issy-les-Moulineaux.

OISEAUX

Le début de l'année a été marqué par un phénomène pour l'instant incompréhensible, en tout cas triste et inquiétant : la mort subite, en diverses régions du globe, de milliers d'oiseaux qui sont tombés au sol, comme foudroyés en vol. Ce fait a été évoqué par plusieurs chaînes de télévision, qui ont montré des images où l'on voyait des ruelles jonchées d'oiseaux morts, notamment dans la ville de Beebe, à 80 km au nord-nord-est de Little Rock, dans l'Arkansas. Et puis très vite, le silence est retombé sur ce mystère.

Jean-Claude Dufour, qui a été très attentif aux informations qu'il a pu recueillir, nous signale que la même chose s'est produite, tout aussi récemment, au Chili, en Chine, au Japon, en Allemagne et en Angleterre.

Il y a quelques années encore, on ignorait pourquoi tant de cétacés venaient mourir en grand nombre sur des plages. On connaît aujourd'hui la cause : c'était

suite p. 40